

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Distinguer les chiffres qui nous gouvernent. . .</b>	<b>9</b>
L'hypothèse de la contre-révolution comptable . .	11
<i>La « révolution probabiliste » . . . . .</i>	13
<i>Nouveaux comptes et nouvelles lois . . . . .</i>	17
Indépendance ou politisation des chiffrages. . . . .	22
<i>Les quantifications à l'écart des programmes</i> <i>électorales . . . . .</i>	24
<i>Les artisans de la démocratisation des chiffres du</i> <i>gouvernement . . . . .</i>	27
<i>Les nouveaux investissements dans le gouvernement</i> <i>des chiffres . . . . .</i>	30
L'ère du chiffre . . . . .	34
<i>Les catégories de la quantification. . . . .</i>	35
Des archéologies établies . . . . .	37
D'inégales appropriations par l'État . . . . .	39
L'extension du domaine de la mesure . . . . .	42
<i>Après la révolution scientifique . . . . .</i>	47
Le pouvoir des ordinateurs . . . . .	48
Les limites de la conquête statistique . . . . .	52
La nouvelle avalanche de chiffres . . . . .	56

Penser la contre-révolution comptable. . . . .	61
<i>L'opposition des statistiques et des comptabilités</i> . . . .	63
<i>Les forces sociales de la contre-révolution.</i> . . . . .	67
Pour une analyse des politiques de la quantification	73
<i>Un observatoire au cœur de la contre-révolution.</i> . . .	74
Une revue anglo-étatsunienne. . . . .	75
L'appel de la perspective révolutionnaire. . . . .	78
<i>Faire tenir ensemble les quantifications</i> . . . . .	79
L'estimation plutôt que la mesure . . . . .	83
Caractériser les différents types de quantification .	86
<i>Engager l'analyse des politiques publiques</i> . . . . .	91
"A Primer for Quantification Policy Analysis" . . . .	94
L'analyse des quantifications contemporaines . . . .	100
Trois lieux, trois moments. . . . .	103
<b>Chapitre 1. Au cœur de la mue du champ comptable</b> . . . . .	109
Chicago, creuset de la « <i>behavioral accounting</i> » . . .	110
<i>La genèse oubliée du Journal of Accounting Research</i> . . . . .	111
<i>La dynamique de l'Institut de comptabilité de Chicago</i>	114
Les nouvelles comptabilités des gouvernements. .	122
<i>Le développement de l'accountability dans les politiques d'éducation.</i> . . . . .	123
<i>L'importation des outils comptables par l'administration Nixon.</i> . . . . .	126
L'appel des comptabilités dans la science administrative	131
<b>Chapitre 2. La création d'AOS, une dynamique américaine</b> . . . . .	135
La stratégie éditoriale d'AOS . . . . .	136
<i>La composition du comité de rédaction</i> . . . . .	137
<i>Le chantier de la sociologie des systèmes d'information</i>	141

Un premier numéro qui envisage les politiques publiques .....	142
Renouveler la littérature sur le management des systèmes d'information .....	145
Les obstacles au développement d'AOS .....	148
<i>L'arbitrage du comptable Boland contre Herbert Simon</i> .....	149
<i>L'investissement américain de Hopwood</i> .....	155
<i>Le désintérêt des sociologues pour les révolutions comptables ?</i> .....	163
La réplique néolibérale européenne .....	165
<i>L'importation du NAEP au Royaume-Uni</i> .....	166
<i>L'enjeu de l'importation de la comptabilité dans le secteur public</i> .....	173
Les difficultés de Hopwood à pousser une position critique .....	175
La jonction avec la sociologie institutionnaliste ..	179
<i>Le « mythe rationalisateur » au cœur de la jonction disciplinaire</i> .....	179
Boland le passeur .....	183
<i>L'essor de la sociologie néo-institutionnaliste</i> .....	188
Le terrain miné de la positive accounting theory ..	192
Le récit d'un succès sans public .....	195
<i>La jonction avec l'analyse des politiques publiques</i> ..	198
L'adoption de la problématique Wildavsky .....	202
<b>Chapitre 3. Londres, nouveau pôle d'influence d'AOS</b> .....	207
La dynamique du champ académique britannique ..	208
<i>L'écho britannique sur le sol américain</i> .....	208
<i>L'initiateur Stuart Burchell</i> .....	213
La perspective foucauldienne .....	218
<i>AOS relais des séminaires londoniens</i> .....	219
Miller et les réseaux parisiens .....	221

L'aboutissement de recherches anciennes . . . . .	225
Les échos d'autres écoles de commerce britanniques . . . . .	231
<i>L'influence de la conférence de Madison</i> . . . . .	238
La commande passée à Miller et O'Leary . . . . .	238
Diffuser la perspective foucaldienne au-delà de l'Europe . . . . .	246
À la conquête d'AOS . . . . .	249
<i>La profession de foi de Miller</i> . . . . .	249
<i>Le premier des trois mousquetaires</i> . . . . .	256
<i>L'ouverture sur la sociologie de la statistique</i> . . . . .	261
De la sociologie de la statistique à la sociologie des sciences . . . . .	273
<i>Face à la « révolution probabiliste »</i> . . . . .	276
<b>Épilogue</b> . . . . .	283
<i>Peter Miller au cœur du pilotage d'AOS</i> . . . . .	284
Le poids de la nouvelle sociologie des sciences . . . . .	288
<i>L'infortune de la notion de « révolution probabiliste »</i> . . . . .	289
<i>L'engagement de Ted Porter pour la « paix des sciences »</i> . . . . .	293
<i>L'abandon du lien avec la sociologie de la statistique</i> . . . . .	297
<b>Conclusion. Gouverner est-il encore choisir ?</b> . . . . .	303
Les perspectives de la critique . . . . .	306
La démocratisation des quantifications . . . . .	308
<b>Bibliographie</b> . . . . .	313
<b>Index</b> . . . . .	353